

Dans une conférence sur la laïcité à laquelle j'assistais, il a été dit: „La laïcité n'est pas une opinion, c'est la liberté d'en avoir une.“

Les opinions, les convictions devraient pouvoir se forger librement dans les esprits non déjà endoctrinés dès l'enfance. Je dis bien „devraient“ car s'il est parfaitement compréhensible et légitime que des parents veuillent inculquer à leurs enfants leurs propres convictions, il serait d'une grande ouverture d'esprit qu'ils les laissent libres, soit de les suivre ou alors de choisir une autre voie.

Par contre, il semble inacceptable à tout esprit épris de liberté et de respect de la personne humaine en général que l'Eglise veuille se substituer à l'Etat et à tout prix endoctriner les enfants dès l'école primaire. Inculquer à leurs esprits encore intacts et purs dans ce domaine le sens du péché, du paradis et de l'enfer, de la culpabilité avec le péché originel et que pour accéder à la divinité il faille s'adresser aux intermédiaires que sont l'Eglise et les religieux. Il s'agit ici simplement de liberté de conscience qui devrait être sacrée.

Cette liberté de conscience qui serait débarrassée des oripeaux archaïques auxquels ne croient plus que des fondamentalistes, créationnistes et autres intégristes fanatiques: l'homme qui serait à l'image de Dieu, l'histoire du paradis terrestre avec Adam et Eve, le serpent et la pomme ... etc., plus toutes les invraisemblances contenues dans le Nouveau Testament qui pour certaines sont des dogmes, qu'il faut

donc croire sans discuter, comme l'Immaculée Conception définie en tant que dogme il y a 159 ans seulement! Ces légendes toutes tissées par des hommes parfois sur une trame vaguement historique et que l'Eglise a rangé récemment dans le domaine du symbolique pour ne pas perdre pied devant l'évolution des esprits. Je viens d'entendre à une radio X un religieux dire: „Mais non, Jésus n'a pas marché sur l'eau, c'est une image, un symbole signifiant que Jésus est au-dessus des éléments terrestres.“ Il ajoutait, néanmoins que le paradis terrestre (!) de la bible se trouvait vraisemblablement en Mésopotamie!

Avancées de la science

La promenade sur l'eau de Jésus n'est pas un dogme, certes, mais mettre cela en doute il y a à peine cent ans aurait attiré les foudres de l'Eglise sur celui qui aurait osé le faire publiquement. Cette évolution étant induite par les avancées de la science malgré les puissants freins posés par l'Eglise catholique, cette dernière a dû lever le pied et mettre beaucoup d'eau dans son vin.

Dans cette conférence il a aussi été dit: „On tient les gens en péne-trant dans leur intimité.“ C'est ce que font tous les religieux en s'immiscant dans leurs activités les plus intimes. Avec la confession, le catholicisme est le champion dans cette pratique.

Mais les autres religions monothéistes héritées du judaïsme ne sont pas en reste. Il suffit de se renseigner adroitement, de fouiller un peu dans le net pour se rendre compte que ces autres religions dictent la façon de s'habiller, de manger, de se comporter

en public, en privé, voire dans la plus stricte intimité partagée ou même solitaire. Rien n'est laissé au choix à leurs „brebis“ par les religieux qui prétendent que les diktats qu'ils ont élaborés au fil des siècles leur ont été inspirés par leurs interprétations respectives d'un Dieu unique. Et cela depuis des millénaires, depuis que la religion juive a été forgée par des hommes, religion qui a enfanté des divers christianismes et des divers islams.

Mais l'homme évolue, les progrès de la science le poussant à réfléchir davantage. Les révélations de la science font qu'il se rend compte de plus en plus de l'archaïsme des histoires qu'on lui raconte depuis des millénaires. Le monde change et n'a jamais changé aussi vite et aussi radicalement. Le déclin final de l'Empire romain est généralement situé à la fin du cinquième siècle où commence le Moyen-Âge pour une durée d'à-peu-près mille ans. La Renaissance qui suit, change beaucoup de choses mais ne se veut qu'une reprise, une renaissance justement du monde antique, mettant l'homme plus au centre des préoccupations au contraire du Moyen-Âge au cours duquel Dieu seul en était le centre.

L'époque que nous vivons aujourd'hui et dont l'on situera sans doute arbitrairement plus tard le début historique en l'an 2000 est en cours de changements profonds, fondamentaux, radicaux. Ce n'est pas une renaissance. C'est une toute nouvelle ère dans laquelle nous sommes entrés et c'est la science avec son effet boule de neige qui changera tout, qui est entrain de tout changer. L'homme qui a été plus ou moins le même au cours des millénaires

passés, évoluant lentement va se trouver dans une avalanche de changements jamais vue. Ces changements techniques vont changer les mentalités, changer l'homme à une rapidité inouïe.

Un mystère: la mort

De nombreux mystères qui obsédaient les penseurs depuis toujours trouveront des réponses. On croira de moins en moins en des promeneurs sur l'eau et à des paradis terrestres et même en des conceptions immaculées. Un mystère restera toutefois, à jamais insoluble pour la majorité des êtres humains: la mort!

Et les êtres humains continueront de se tourner vers des devins, des voyants, des chamans, des astrologues mais aussi vers les ministres des grandes religions qui seront obligés n'importe comment d'adapter leurs doctrines.

Les Eglises chrétiennes, chez nous en Europe ont joué un rôle social indéniable dans le passé, mais ce rôle social n'est plus d'actualité. L'Etat n'a plus aucun besoin, aujourd'hui, des Eglises pour assurer ce rôle. L'Etat sait très bien se débrouiller pour instruire les populations, inculquer aux enfants la morale, le bien-vivre, le vivre ensemble, l'hygiène morale et physique, le respect de l'autre et le fait que s'ils ont individuellement des droits, ils ont aussi des devoirs.

Si la vie communautaire est affaire de l'Etat, elle n'est plus affaire de l'Eglise. La vie strictement privée des gens, elle, ne regarde pas les Etats et ne regarde pas non plus les Eglises. Les religions, les convictions religieuses et/ou philosophiques sont strictement affaires privées! A l'Etat,

responsable du communautaire, de veiller à ce que toutes les religions et toutes les philosophies honnêtes soient libres d'exercice et protégées. A l'Etat aussi de concéder certaines facilités aux diverses religions comme, par exemple, des salles en dehors des heures de classes pour instruire les enfants de leurs adeptes, cours que ces adeptes paieraient eux-mêmes et qui ne seraient pas aux frais de la communauté, de l'Etat.

Si l'enseignement, voire l'endoctrinement religieux n'a rien à voir dans l'instruction prodigué par l'Etat, il m'est avis qu'un cours d'histoire des religions donné par des enseignants neutres et dont la neutralité devrait être contrôlée, serait nécessaire voire indispensable.

L'Histoire (avec un grand H) est inconcevable sans l'histoire des religions. Des cours neutres où les élèves apprendraient entre autres les énormes bienfaits qu'ont apportés les religions à la civilisation, à l'humanité mais bien sûr aussi les méfaits, les horreurs et les guerres qu'elles ont suscité ... et qu'elles suscitent encore malheureusement.

Notre nouveau gouvernement laisse augurer d'un vent nouveau soufflant dans les voiles de notre Etat, d'une nouvelle direction prise dans le sens de ce monde nouveau qui se prépare. Puisse cette direction être pérenne, malgré les boulets rouges qui vont être tirés, les chausse-trappes qui vont jalonner sa route, les fourberies et intrigues qui vont être élaborées. Le hautement fortuné clan ecclésiastique s'y prépare, fourbi ses armes dans l'espoir de sauver ce qui peut l'être de cette manne dont elle bénéficie depuis des siècles aux frais de l'Etat.